

DES CHRÉTIENS TÉMOINS DANS LE MONDE

VOIX

N° 1001

*Le témoignage de
la vraie Vie...*

**Ma vie,
malheureusement semblable
à celle de bien
des adolescents**

FULL GOSPEL BUSINESS MEN'S FELLOWSHIP INTERNATIONAL

Sommaire

Page 3 –

- Pascal Widmer, Paris, France
Jésus m'aime, je le sais

Page 6 –

- François Falco, Taradeau, Var
Ma vie, malheureusement
semblable à celle de bien
des adolescents

Page 10 –

- Bertrand et Tatiana Dehaye
Mathieu - Calvados
Dieu nous restaure

Page 15 –

- Une relation personnelle

Page 15 –

- Pour commander VOIX

Voix 1001

- **Graphisme & Mise en Page**
Hubert Friot - La Croix de Vaux
71220 Sivignon
hubertfriot@aol.com

- **Rédacteur en chef**
Alain Charlot - 8 quai
de la Bataille - 54000 Nancy
alcharlot@orange.fr

- **Imprimeur**
Imprimerie Corlet
ZI Maximilien Vox
14110 Condé sur Noireau
Www.corlet.fr

Editorial

Chers lecteurs,
chères lectrices,



Voici un petit magazine dont la lecture
va vous faire un bien fou !

Quelqu'un vous l'a-t-il remis ou envoyé ?
Peut-être l'avez-vous trouvé ? Ou demandé ?
Peu importe comment il est venu entre
vos mains, mais ce n'est pas tout à fait un
hasard.

VOIX, c'est un recueil de témoignages de
gens ordinaires, comme vous ou moi. Ils
racontent avec bonheur que leur vie a
changé, qu'elle a du sens et qu'ils sont heu-
reux, quelles que soient les circonstances.
Dans les bons comme dans les mauvais
jours.

Au fond, rien d'extraordinaire : il y a beau-
coup de gens heureux sur terre !

Cependant ils prétendent faire partie des
gens les plus heureux parce qu'ils ont fait
une sorte de rencontre avec Dieu. Curieux,
n'est-ce pas ?

Dieu, Dieu ? Oui, mais quel Dieu ? Il y a
tant de religions, tant de façons de parler de
Dieu. Et puis, s'il existait vraiment, le monde
serait différent !

Et pourtant, ils disent avoir une relation
profonde avec un Dieu vivant et bien réel,
manifesté en Jésus venu sur terre il y a
2000 ans pour apporter le salut à toute
l'humanité.

Est-ce donc possible ?

Oui, nous qui sommes des chrétiens ordi-
naires, nous savons que c'est possible et
que Jésus n'attend qu'un mot de vous pour
se révéler à vous et établir avec vous une
relation que plus rien ne pourra briser.

Jugez-en vous-même !

Alors, puissiez-vous savourer cette lecture
rafraîchissante !

Alain Jorel
Président de « Chrétiens Témoins dans le
Monde - FGBMFI France »,
Éditeur de la revue Voix

Jésus m'aime, je le sais



Je suis né en 1976, troisième d'une famille de quatre enfants, dans une famille croyante et pratiquante. Né en Suisse, j'ai grandi en Alsace. Mes premières années se sont bien passées, mais quand j'avais trois ans les médecins ont décelé un problème de vue. Je suis allé à l'école primaire, j'entendais parler de Jésus, je pensais avoir la meilleure religion, j'allais à l'église le dimanche, tout allait bien. A onze ans je devais entrer au collège, mais en raison de ma vue insuffisante mes parents m'ont mis dans un centre spécialisé pour mal voyants. C'était dur pour moi de quitter ma famille le lundi matin pour la retrouver seulement le vendredi.

Le drame : Un jour mes parents sont allés à une réunion dans l'école avec des ophtalmologues. Nous savions que je souffrais de rétinite pigmentaire, un déficit d'irrigation du nerf optique. Un des ophtalmos a dit à mes parents que je risquais de perdre la vue

dans mes vieux jours. J'avais treize ans et la perspective était lointaine, la vie continuait tranquillement, j'entendais dire à l'église le dimanche que Jésus est amour etc. Mais à l'âge de 14 ans et demi, en l'espace de 2 mois, je suis devenu aveugle. Un matin, je m'en souviens, j'arrivais à lire très difficilement ; le soir c'était fini. Ma première réaction a été de me dire : « mais où est Dieu ? Si Dieu est bien amour, s'il est bon, s'il guérit, pourquoi ça ne marche pas pour moi ? ». D'un seul coup ma religion, ma bonne religion s'est écroulée comme un château de cartes. Ensuite est venu le doute, puis le rejet : « tout ça, ce sont des histoires ». En même temps la solitude a commencé. A 14 ans et demi, normalement, on a beaucoup d'amis, de camarades. Et tout à coup, plus de sorties, plus de balade en vélo, à mobylette. Les copains et les copines ne comprennent pas, ne sont pas là. Je me sentais abandonné, seul, malgré l'aide et la présence aimantes de mes parents. Dans la souffran-

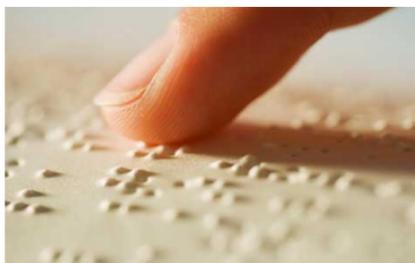
ce on a tendance à s'isoler. Même ma religion ne me servait à rien. Sans parler des multiples problèmes pratiques que ma cécité créait.

En finir : Je gardais ma souffrance pour moi, mais intérieurement j'étais de plus en plus dur, révolté, jusqu'à atteindre un point où j'ai pensé que vivre n'avait plus aucun intérêt. J'ai préparé minutieusement mon suicide en m'arrangeant pour le maquiller en accident, car je ne voulais pas laisser un fardeau de culpabilité à mes proches. J'avais quinze ans et demi, et j'ai attendu patiemment le moment propice. Il est vrai que parfois dans la vie on peut avoir le sentiment qu'il n'y pas d'issue, que la souffrance est intolérable et ne laisse aucun espoir. Je n'avais rien absorbé, j'étais totalement lucide, et prêt à passer à l'acte.

Le miracle : Mais voici qu'une fraction de seconde avant que je commette l'irréparable, Jésus m'a parlé avec une voix parfaitement audible, et il m'a dit par trois fois : « Pascal, je t'aime ». L'impression fut énorme, et je ne sais comment exprimer la paix, le bien-être, la présence que je ressentais. Il y a eu ensuite un dialogue entre Lui et moi, j'ai demandé à Jésus que mon handicap ne soit pas un obstacle pour ma vie, et elle a pris alors un sens entièrement nouveau. Cette expérience a été la plus belle de mon existence. Aujourd'hui, 18 ans plus tard, cette expérience est toujours là au plus profond de moi. Je suis passé d'u-

ne religion à une relation avec le Christ, et c'est un changement fondamental.

Tout réapprendre : Ma vie était devenue passionnante, mais beaucoup de questions se posaient à moi. Il fallait apprendre le Braille, pratiquer une certaine débrouillardise, envisager l'avenir, vivre enfin. A treize ans je voulais être comptable, était-ce encore possible ? Pourtant, ayant ren-



contré l'Ami fidèle, je pouvais lui parler, Il était devenu tout proche. Notre amitié a grandi, est devenue de plus en plus profonde. Il a fallu quitter Mulhouse pour Paris, où j'ai été admis à l'Institut des Jeunes Aveugles. Je suis arrivé en seconde, et la situation était difficile du fait de mon infirmité. Mais Jésus m'ayant dit qu'Il était là à mes côtés, je l'ai vraiment expérimenté. Quelle chance ! J'ai appris quantité de petites techniques, le Braille, l'informatique. J'ai passé et réussi mon bac. En même temps je voyais qu'il était difficile pour un non-voyant de trouver une épouse. En terminale j'avais décidé d'aller vers une profession commerciale, mais difficile pour tout un chacun, cette orientation l'était doublement pour moi. Refusé par plusieurs universités, j'ai

été admis en IUT pour un DUT de « Techniques de commercialisation ». J'ai réussi brillamment mon DUT, non parce que je suis tellement intelligent, mais parce que j'ai mon Ami avec moi, et que Lui peut tout changer.

Mon message : On m'a conseillé d'aller vers un métier pas trop difficile. J'ai exercé une année la kinésithérapie, mais cela ne me satisfaisait pas. J'ai alors pu faire une grande école de commerce. Et finalement j'ai accédé à un métier qui me comble. Au-delà de mon handicap, le Seigneur m'a aidé dans le cadre de mon activité professionnelle à accompagner des investisseurs dont je suis le conseil. Je pourrais aussi raconter la longue et belle histoire d'amour entre Hélène, mon épouse, et moi. Là encore Dieu a été présent et fidèle. Qu'importent les obstacles et les tempêtes que moi, comme tout le monde, j'ai dû traverser. L'essentiel, pour moi, c'est la présence de mon Ami fidèle, qui veille sur moi à chaque instant. Car Jésus, ce n'est pas une théorie : il est vivant, il est mort et ressuscité pour nous, il désire être notre ami. La relation avec Lui nous permet d'être vainqueurs, et malgré mon handicap je suis l'homme le plus heureux de la terre, grâce à cet Ami. Demandez à ma femme, elle peut en témoigner.

Deux cadeaux de Dieu parmi d'autres : Après mon Ecole de commerce, j'ai voulu faire un troisième cycle en « ressources humaines ». J'ai donc demandé une

subvention à un organisme qui aide les handicapés. Quelques semaines après, j'ai reçu un courrier comportant un passage extraordinaire : l'organisme avait cessé depuis 2 ans de financer les études des handicapés, mais à titre tout à fait exceptionnel il avait décidé de payer mes études. Qui, sinon mon Ami tout-puissant, pouvait obtenir une chose pareille ?

Autre exemple : à la fin de mon troisième cycle j'ai dû faire un stage en entreprise à Air France. Le premier jour de mon stage j'arrive à la Direction Générale du Système d'Information à Orly, dans d'énormes bâtiments. Mon chef de stage m'accompagne à mon bureau, et nous parcourons un couloir de plus de 300 mètres, jalonné de portes. Je m'inquiétais : comment plus tard retrouver mon bureau ? Mon chef me dit : « Avancez sans crainte, le couloir est entièrement vide ». Puis, se ravisant : « ah non ! il y a, à bonne distance, une photocopieuse ». Nous arrivons à la photocopieuse, il me la fait découvrir et me précise que mon bureau est... exactement en face. Je me suis exclamé intérieurement : « Merci Seigneur ! ».

Je pourrais multiplier les exemples de ce genre. Vraiment, Dieu se soucie de moi. Il s'occupe autant de ma vie pratique que de ma vie spirituelle. Il m'a promis d'être avec moi, de me donner la paix. Cette promesse, il la fait à chacun, dès lors qu'on accepte de Lui ouvrir son cœur. Oui, Il veut être notre Ami. La seule question qu'Il nous pose c'est : « Et toi, veux-tu être mon ami ? » ●

Ma vie,
malheureusement
semblable
à celle de bien
des adolescents



Je suis né dans une famille chrétienne très pratiquante. J'ai grandi avec une éducation et un enseignement profondément chrétiens. Je parlais de Dieu à l'école ou sur internet. A cet âge on prend ce qu'on nous enseigne, si les parents disent que la meilleure des choses est d'être chrétien, c'est forcément vrai ! J'aimais cette vie, j'aimais le Dieu de mes parents, mais je ne le connaissais pas.

Je dois avoir à peine 10 ans lorsque, seul dans ma chambre, en prière, je reçois une vision : Dieu m'appelle très clairement à l'évangélisation à grande échelle. Ce soir-là beaucoup de paroles résonnent dans ma tête et dans mon cœur. J'ai lu quelques jours avant par « hasard », (vous verrez que ma vie contient beaucoup de hasards), le livre « Est-ce bien toi Seigneur ? », qui encourage les jeunes à partir pour évangéliser le monde. J'ai enfin l'impression de connaître Dieu.

Mon enfance est belle, je n'écoute que des musiques chrétiennes, je ne lis que des livres chrétiens, je ne pose jamais mes yeux sur quelque chose qui pourrait décevoir Dieu, mais cela ne va pas durer. J'ai 12 ans, le collège me plaît, mais la foi chrétienne s'éloigne de mon cœur. J'agis comme bien des collégiens : beaucoup de temps avec des potes, moins avec la famille, encore moins à travailler. Les collégiens n'aiment pas Dieu, alors j'oublie Dieu pour être aimé du monde.

L'adolescence : En classe de 3^{ème}, je prends des cours de batterie, j'écoute du hard-rock, et l'entrée au lycée va être un déclic, le début de mes années de malheur. J'ai l'impression depuis quelque temps que la vie s'acharne sur moi, que le monde entier me rejette. Tous ceux que j'apprécie veulent me rejeter, en commençant par mes plus proches amis, alors moi aussi je rejette mon entourage. Mais il est dur de se for-

cer à haïr ceux que l'on voudrait aimer. Je m'occupe avec ce que le monde me donne, je me crée une deuxième personnalité, je suis accro-croc aux jeux-vidéo, quelqu'un qui aime l'alcool, le black-métal, les concerts déjantés, je veux être comme les autres...

J'ai besoin d'être accepté, je me sens seul. J'oublie même que j'ai une famille, je ne me confie pas et mène une double vie pour ne pas gâcher le peu d'estime qui me reste : celle de mes parents. Je n'ai plus de but, j'erre, comme bien des adolescents malheureusement. Je fréquente des jeunes aussi dépressifs que moi, entouré d'une ambiance gothique et de black-métal satanique. Je pensais trouver du bonheur dans ce monde, pas besoin de Dieu ! Mais ma vie est décomposée.

Je tente de me suicider, une entaille au poignet va me libérer de la vie. Je pensais que ma vie mal partie ne valait pas le coup d'être vécue, alors autant mourir tout simplement. Une personne m'a trouvé dans ma détresse, Nicolas un camarade de classe, à qui je dois ma vie parce qu'il m'a parlé juste au bon moment, pour que ma vie ne s'arrête pas bêtement.

Je voulais me rendre heureux par moi-même, c'était raté. Si tu veux me comprendre, mets-toi dans la peau d'un ado dépressif. On voit du malheur partout dans le monde, eh bien tu fais partie des gens

malheureux, aucune preuve d'amour. Tu te sens insignifiant, tu apprends qu'une amie d'enfance s'est fait violer chez elle, elle est dans le coma pour 3 jours, pendant ces 3 jours tu ne fais que maudire les deux immigrés sans-papiers qui l'ont violée. Tu décides de sécher les cours une fois de plus pour aller boire, tu maudis ces gens qui ont amené encore un peu plus de malheur sur cette terre. Cette fille s'en est sortie, tu ne te suicideras pas pour continuer à avoir de ses nouvelles... Tu es toujours dans la solitude avec des pensées de plus en plus noires. Voilà 3 jours de la vie d'un ado

dépressif, qui vit continuellement comme ça. Ceux qui n'ont pas peur de la mort sont des héros dans les films, pas dans la réalité. J'avais peur de vivre, non de mourir, et il avait rien d'hé-

Ceux qui n'ont pas peur de la mort sont des héros dans les films, pas dans la réalité. J'avais peur de vivre, non de mourir, et il n'y avait rien d'héroïque dans ma vie.

roïque dans ma vie.

A 17 ans je suis mauvais, cette expérience m'a rendu raciste, je suis un adorateur d'Hitler, je lis son testament politique, « Mein Kampf », intérieurement j'ai une mentalité gothique et skinhead, je frappe, j'insulte. Personne ne peut m'aider, même ma famille à qui je cache tout, et même s'ils veulent m'aider je suis devenu antichrétien dans ma 2ème personnalité ! Mon grand-père est atteint d'un cancer incurable, j'entends des pleurs tous les soirs à la maison, mais une chose m'a mar-

qué : mon grand-père a envie de vivre. Je commence à comprendre qu'une vie ne doit pas s'arrêter à 17ans.

Ça suffit, il faut que ça change ! Mes études sont apocalyptiques, je suis mauvais et mon entourage me rejette... Je me rappelle quelques moments de bonheur, je m'en souviens, j'ai été vraiment heureux quand j'étais petit !

Conversion : Les années paraissent longues à cet âge-là, mais la vie ne fait que commencer pour moi. Je réécoute un CD chrétien de Philippe Decourroux, j'ai l'impression qu'il raconte ma vie ! Il y a un rassemblement chrétien où on me « traîne », là je prie Dieu : « je suis trop influençable je ne peux plus m'engager avec toi, mais ramène-moi ! ». En automne 2007 je suis invité à un rassemblement de jeunes chrétiens. La famille m'encourage à y aller, mais un côté rebelle, une conscience destructrice qui m'avait bien souvent influencé me dit de ne pas m'en approcher. Pourtant j'ai écouté ma sœur et je l'ai accompagnée à ce rassemblement, Dieu m'avait souvent appelé par un concours de circonstances, mais ce jour-là j'ai cédé. J'ai appris par la suite que ma sœur priait



pour que j'accepte de l'accompagner. Tout le monde m'avait vu changer, je refusais de prier, m'enfermais toujours dans ma chambre, ne me confiais plus, je voulais préserver mon image d'ange chez moi, mais j'avais bien changé de mentalité. Ma famille

priait presque tous les jours pour moi pendant ces années.

Le slogan de ce rassemblement était « ça suffit, il faut que ça change », encore un curieux hasard, d'entendre cette phrase que je me répétais depuis quelque temps. J'ai été bouleversé par ce que j'ai entendu ce jour-là. Lorsque l'orateur a fait un appel pour recevoir la prière, je n'ai pas pu empêcher mon corps de s'avancer. J'ai senti une force incroyable dans cette salle, j'ai fini à genoux face contre terre je ne sais combien de temps à pleurer sur toutes mes fautes, et j'ai demandé à Christ de venir conduire ma vie. Je venais de comprendre ce qu'est la « nouvelle naissance »

mentionnée dans la Bible. J'étais toujours aussi influençable, alors j'ai demandé à Dieu de placer sur mon chemin des jeunes qui pourraient me garder dans le droit chemin.

Des hasards ? : Encore un curieux

hasard : quelques jours après je vois l'annonce d'une soirée organisée par des jeunes pour montrer que les jeunes chrétiens savent profiter de la vie, dans une vraie joie et sainement. Cette « fresh night » a été une vraie bénédiction. Encore par « hasard » j'avais également demandé à Dieu de me donner un moyen d'utiliser mon instrument pour le servir, et j'ai appris dans cette soirée que tous les jeunes musiciens organisateurs priaient depuis 3 mois pour rencontrer un batteur pour le groupe de l'église. Je me suis donc rendu dans leur église, et cerise sur le gâteau, le premier enseignement que j'entends était sur la solitude, qui mène à la dépression, qui mène au suicide. La semaine d'après il



y avait une fête pour les vacances de Noël dans l'église, et on m'a donné un marque-page avec un verset de la Bible (Actes 2.28) que j'avais cité le matin même dans une prière intérieure*. Quelques jours avant Noël mon grand-père a d'ailleurs reçu une guérison divine et son cancer a disparu. Beaucoup de hasards comme ceux-là continuent de se produire depuis, mais quand le hasard fait si bien les choses, c'est Jésus qui agit aujourd'hui, ce n'est pas le hasard qui a pu me faire aimer la vie. Depuis j'ai appris à pardonner et à demander pardon, je suis débarrassé de toute forme de rejet, de

mensonge, de haine, de racisme, des jeux vidéo, de l'alcool, de la dépression, je suis fiancé à une jeune fille que j'ai rencontrée à cette « fresh night »... Depuis que j'ai placé ma foi en Dieu ma vie n'est plus faite de hasards, elle est faite selon ses plans. J'ai décidé de combattre pour réaliser cette vision reçue dans mon enfance, afin de servir Jésus, Lui qui a dit : « Je suis le CHEMIN, la vérité et la VIE... ».

**Actes 2,28 : Tu m'as fait connaître les sentiers de la vie, tu me rempliras de joie par ta présence.*

Dieu nous restaure



Bertrand :

J'ai été élevé dans une famille d'agriculteurs qui pratiquait sa religion. Mais mon père a fait la guerre, et il est revenu démoli de captivité. Il criait, il nous battait, il exigeait de nous beaucoup de travail, et moi je lui en voulais d'être aussi dur. Mon rêve d'enfant a été d'être aviateur, pilote d'essai. Ensuite, vers 11 ou 12 ans, j'ai rencontré un professeur religieux merveilleux, et j'ai désiré devenir comme lui. Mais l'ambiance de l'institution parisienne qui devait me former était détestable, et j'ai abandonné. Alors mon père m'a obligé à quitter l'école à 14 ans pour travailler à la ferme, tout en me brutalisant. A 19 ans j'ai commencé à me révolter.

La révolte : J'ai quitté la terre, je suis allé en ville. Mais que pouvait

y faire un jeune paysan comme moi ? Je ne mangeais pas à ma faim, j'ai connu les logements de fortune, les salaires de misère. Après mon service militaire, j'ai été invité près de Caen chez le chef de la cellule communiste qui avait une magnifique propriété. Très impressionné, j'ai décidé que je fonderais une entreprise, et me suis mis à beaucoup travailler. Je me suis lancé comme paysagiste. J'étais possédé par la rage de réussir. Je réussissais, mais ma vie était vide : plus de place pour l'amour, ni pour des valeurs.

Une vie sentimentale manquée :

Mon premier mariage fut un échec douloureux, car mon épouse souffrait de graves troubles psychiques, et aboutit à un divorce. Suite à cela j'ai cessé toute pratique religieuse. J'ai connu ensuite un second mariage. Mais,

malgré la naissance de notre fille, de nouveau ce fut la vaine recherche d'un amour que l'autre ne peut donner. J'ai ensuite rencontré une Antillaise, au parfum d'exotisme. Mais elle pratiquait l'occultisme et m'entraîna dans d'étranges cérémonies. Je me mis à fréquenter voyantes et cartomanciennes. J'étais sur une pente menant à la destruction de ma famille, de mon entreprise, au suicide. L'avenir était bouché : plus d'amour, plus d'argent, plus de famille. Les huissiers viennent saisir vos biens...

Première lueur dans la nuit : Un jour, en avril 1984, un Témoin de Jéhovah fut invité par ma compagne et nous avons discuté. Tandis qu'il argumentait, un ange est apparu derrière lui et m'a dit : « si tu n'acceptes pas Dieu maintenant, tu vas mourir ». Cette parole m'a impressionné car je savais qu'il disait vrai. Alors j'ai admis que Dieu existait. Sur les conseils de cet homme j'ai commencé à lire les Evangiles et je me suis souvenu de ce Jésus que j'avais aimé quand j'avais 12 ans. Après avoir fini de lire l'Evangile de Jean, j'ai accepté Jésus comme Fils de Dieu Sauveur des hommes et mon

Sauveur.

La même année un mauvais esprit a essayé de me reprendre et de me faire faire quelque chose de mauvais. Je lui ai résisté, je me suis battu avec lui. J'ai appelé Jésus à mon secours et me suis évanoui. Deux heures plus tard, à mon réveil, j'étais complètement délivré.

Le combat continue : Au moment de ma conversion j'ai eu une fille avec ma compagne antillaise. Mais hélas ! Celle-ci s'est supprimée. J'ai épousé encore une autre femme, et nous avons eu deux enfants. Mais notre situation financière était précaire, et elle a fini par me quitter pour aller avec un homme plus aisé. Je n'en pouvais plus. Alors j'ai crié vers Dieu. Et Dieu m'a secouru. Il y a eu bien des passages difficiles : je voulais tout quitter. Un jour je suis parti

avec ma fille en voiture, mais Dieu m'a obligé à faire demi-tour.

*Après avoir fini de lire
l'Evangile de Jean, j'ai
accepté Jésus comme
Fils de Dieu Sauveur des
hommes et mon Sauveur.*

Vers l'Amour : J'ai fini par interroger Dieu : « Montre-moi ce qu'est le péché ». Et Dieu a répondu. Je suis resté trois jours au lit, à pleurer sans cesse, car Dieu me révélait mon péché. J'ai vu aussi Jésus sur la Croix, crucifié pour moi. Un jour proche du temps de ma re-





Tatiana :

Nous avons tous une immense valeur aux yeux de Dieu, mais si je n'avais pas lu un jour la Bible, je ne l'aurais jamais su. Je suis née en Ukraine, dans l'Union Soviétique communiste. Comme tous les enfants de mon pays, j'ai été élevée dans l'athéisme. Tout le pays était sous le signe du diable. Je portais l'uniforme, et j'étais une bonne élève. Mais en même temps le vide de l'athéisme était rempli par les mauvaises rencontres, l'alcool, la drogue.

traite, le Seigneur m'a dit : « tu as assez travaillé pour toi, maintenant tu vas travailler pour Moi ». Il m'a appelé à travailler au sein d'une association, « Les Gédéons », et depuis je passe du temps à diffuser un petit Nouveau Testament, dans toutes sortes de milieux : écoles, hôtels, prisons etc. Récemment une de mes filles a été touchée : elle avait laissé un petit Nouveau Testament dans la cave, parce qu'elle n'était pas intéressée par ces choses. Et puis un jour, en 2008, le Saint Esprit l'a poussée à le lire, et j'ai eu la joie de la voir se convertir. Le 15 mars 2010 je l'ai accompagnée à l'aéroport : elle est partie pour un institut biblique en Argentine. Alléluia !

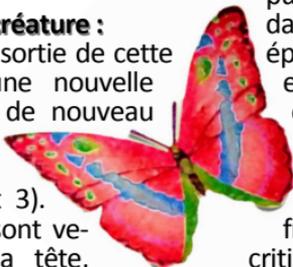
Une rencontre imprévue : Un jour une amie et moi avons rencontré un groupe de chrétiens baptistes. Ils ont offert un extrait du Nouveau Testament à mon amie. C'était un livre prohibé. Les exemplaires bibliques circulaient sous le manteau. Grande lectrice, j'ai voulu emprunter le livre à mon amie, mais elle a refusé. Plus tard, j'ai rencontré une autre amie venue de Moscou qui m'a demandé : « Es-tu prête à rencontrer Dieu ? ». Naturellement j'ai répondu : « Mais non, Dieu n'existe pas ! ». Peu après j'ai voulu lui emprunter une vieille bible. Elle aussi a refusé mais a ajouté : « Le jour viendra où Dieu t'enverra une bible ». Plus tard une troisième amie sonne à ma porte : elle venait m'apporter une bible en

russe que des missionnaires hollandais lui avaient donnée, et qu'elle avait cachée dans la soute du navire où elle travaillait.

Découverte de la foi : J'ai voulu commencer la lecture à partir de la Genèse. D'abord sceptique, au bout de quelques livres j'ai cru en Dieu. Voulant mieux comprendre, je suis retournée chez les baptistes, et ils ont commencé à m'expliquer la Parole de Dieu. Un homme de Dieu en particulier, un Ukrainien de Lviv, Guéorgui Adamovitch, a consacré ensuite beaucoup de temps à m'instruire, moi et quelques autres. C'étaient des moments merveilleux. Un jour, l'église était bondée, mais une amie a gardé mon petit garçon pour que je puisse aller à l'intérieur. Voici que monte sur l'éstrade un prédicateur inconnu, un homme simple. Bientôt je fus saisie par un sentiment poignant, une conviction de péché. Pendant l'appel à la prière, comme une grande partie de l'assistance, je suis tombée sur le sol, à genoux et j'ai confessé mes péchés, me repentant sous l'onction du Saint Esprit.

Une nouvelle créature :

Quand je suis sortie de cette salle j'étais une nouvelle créature, née de nouveau (voir Evangile de Jean, chapitre 3, verset 3). Deux images sont venues dans ma tête, celle d'un serpent qui renouvelle sa peau ; celle d'un bain surnaturel de pureté. Rentrée chez moi je



n'ai pu garder totalement le silence, et ma mère fut éberluée : « toi tu es pure, toi qui as bu, qui t'es droguée, qui as eu plusieurs hommes dans ta vie ? ». Et quand mes parents ont découvert que je fréquentais cette église, ce fut un tollé. Mon père, pourtant un homme droit, m'a dit que rien n'était pire que mon état et cette église. J'avais alors un petit enfant dont le père était en prison à cause des trafics qu'il faisait. Déjà avant ma conversion, on m'avait exclu de la Faculté parce que je fréquentais un Français. Ma mère et moi avons fait quantité de démarches auprès du Kremlin. Malgré les pressions des autorités, la Faculté multipliait les obstacles. Mais ils ont fini par céder et me réintégrer. Une fois que j'ai repris les cours, personne ne voulait plus me parler, j'étais quelqu'un de politiquement incorrect. Pourtant j'ai fini par décrocher mon diplôme.

Les séquelles de l'ancienne vie :

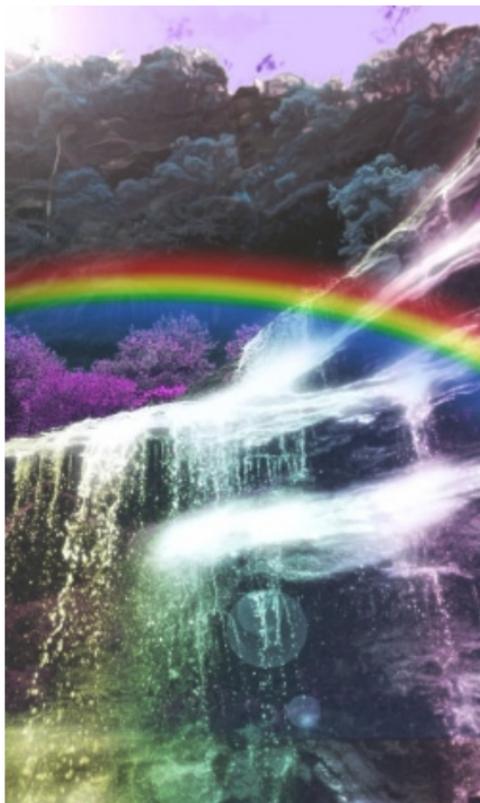
Sur le plan sentimental, je me suis retrouvée entre trois hommes : mon mari en prison, un autre que j'avais fréquenté entre temps, puis un Français qui me demandait en mariage. J'ai fini par épouser ce Français, et me voilà en France. Je fréquentais une église dont le pasteur était un vrai dieu à mes yeux. Puis les relations avec mon mari se sont dégradées, il m'a même frappée, me séquestrait, et me critiquait auprès de mon pasteur. Alors j'ai ressenti de la haine et de l'amertume contre lui. Mon mari étant muté à Caen, j'ai refusé de

le suivre. La racine d'amertume était en train de tuer ma foi. Mais j'ai su qu'un revivaliste anglais venait prêcher, et je me suis traînée à l'église. Peu à peu mon cœur s'est ouvert, j'ai compris que le réveil commençait par la repentance des chrétiens. Soudain le prédicateur me regarde et me lance : « es-tu prête à partir ? ». Non sans hésiter, j'ai dit oui. J'ai compris en même temps que je devais demander pardon à mon mari de la haine que j'avais contre lui et je l'ai fait.

La restauration : Alors a commencé la restauration de mon être. Nous avons déménagé pour Caen, mais mon mari continuait à me rejeter. Finalement il m'a quittée après m'avoir installée dans un deux pièces de HLM. J'avais décidé de vivre par la foi, et aidée par quelques frères et sœurs de mon église, j'ai affronté une situation difficile. Mais Dieu veillait et la restauration professionnelle était l'objectif. On m'a enlevé mes quelques heures d'enseignement à l'université de Caen. Pourtant Dieu a honoré mon engagement, je n'ai jamais manqué de rien. J'ai compris ce que dit la Bible sur le Dieu des veuves et des orphelins. Mon métier était l'enseignement : j'ai prié et Dieu m'a dit d'aller voir le chef du personnel au Rectorat. J'ai suivi ses conseils et ai été embauchée à temps partiel, puis à plein temps. Vu l'absence de poste en russe, j'ai fait d'abord fonction de CPE, ensuite enseigné à Lisieux. Il n'y avait qu'un seul poste au CAPES. Tant pis ! je décide de passer ce CAPES

« impossible ». Et je l'obtiens ! Un seul poste en France, et Dieu me l'a donné ! Je savais que cela venait de Lui, car précédemment quand j'ai prié avec mon amie Yvonne Sabardak, veuve d'un Ukrainien, et me suis repentie de mes pensées négatives, le Saint-Esprit a mis dans mon cœur ceci : « même si tout le monde autour de toi est au chômage, toi, tu auras toujours du travail ».

Quant à ma situation conjugale, là aussi Dieu a agi puissamment, a effacé les traces des erreurs du passé, et à la suite de mes prières m'a envoyé Bertrand. Oui, ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. A Lui seul la gloire ! ●



Et maintenant, que faire ?

Vous venez de lire le récit de quelques expériences vécues par des personnes tout à fait normales, comme celles que vous croisez chaque jour dans la rue. Mais la rencontre qu'ils ont faite a entièrement changé leur vie et ils ne le regrettent pas.

Vous avez lu que tout cela est arrivé parce qu'ils ont un jour décidé de chercher le vrai sens de leur vie, de reconnaître enfin la vérité de ce qu'ils vivaient et de faire appel à ce Jésus qui paraissait si lointain, si inconnu, si nié même. Et ils ont établi avec Lui une relation personnelle qui les comble.

*Vous pouvez aussi faire cette rencontre et vivre cette merveilleuse relation avec Jésus qui vous conduira à Dieu, son Père. Pour cela, si vous le décidez, dites simplement les quelques phrases suivantes :
« Je reconnais que je suis loin d'être parfait, que j'ai fait des choses que je savais mauvaises, mais aujourd'hui je veux changer de vie. Comme ces personnes qui ont écrit leur témoignage, j'ai moi aussi besoin de toi, Jésus, et je crie maintenant vers Toi. Je veux expérimenter ton amour et ta paix. Alors, je te donne ce que je suis, totalement. Je te prie et te remercie de m'accepter comme je suis. Je te demande de me transformer afin que je connaisse enfin la Paix et la Joie. Merci Jésus de m'avoir écouté et je m'attends à tes merveilles dans ma vie. »*

Commande de VOIX

(Précisez les numéros que vous souhaitez, à défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de 50 exemplaires : 25 € x = (franco de port)

NOM Prénom :

Adresse :

Code postal et Ville :

A retourner avec votre règlement à l'ordre de Voix à :

VOIX—Hubert Friot - La Croix de Vaux - F-71220 SIVIGNON

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.fr>

A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages - 120 pages - prix du livre: 7.50 €



Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage - 240 pages - prix du livre: 10.40 €



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

VOIX - Hubert Friot
La Croix de Vaux
F-71220 SIVIGNON